

français et allemands, qu'elle a, entre autres résultats, celui de souder les travailleurs allemands autour de leur propre bourgeoisie, de prolonger par là l'existence de Hitler, de paralyser la révolution en Allemagne et en Europe.

C'est pourquoi il ne pourrait être question pour notre Parti de se faire représenter dans les organismes communs qui vous lient à ces organisations bourgeoises, y compris les plus réactionnaires comme l'O. C. M. (que l'on dénonce comme « fasciste » dans les rangs du Parti Communiste Français).

Nécessité du Front Unique des partis ouvriers

Pourtant, malgré ces divergences, nous croyons possible et souhaitable la constitution d'un Front Unique de tous les Partis et de toutes les organisations qui se réclament de la classe ouvrière.

Elle est d'autant plus indispensable que l'impérialisme allemand, acculé à la défaite, renforce la férocité de sa répression anti-ouvrière, tandis que les bombardements, le passage de la guerre, la désorganisation de la production, des transports et du ravitaillement posent avec une acuité nouvelle les problèmes du pain, du logement, du travail et de la protection.

Il est d'autant plus indispensable que, au sein même de la bourgeoisie « résistante », apparaît de plus en plus nettement la relève des formations fascistes pro-allemandes. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire non seulement la presse de notre Parti, mais aussi bien *L'Humanité*, sans parler des journaux de ces M.M. eux-mêmes.

C'est ainsi que dès le 15 mars 1944 Ductos dénonçait les Mikhaïlovitch français, les hommes du Comité des Forges qui tentent « de se servir de la Résistance pour constituer une armée de guerre civile », et qui gardent en réserve 500 autos-mitrailleuses « pour s'en servir contre le peuple, pour empêcher toute souveraineté populaire ». Contre les réactionnaires de l'O.C.M. et des F.F.I. il est nécessaire de souder le Front Unique des ouvriers, ainsi que contre les bandes sanglantes de Doriot, de Darnand et des S.S.

Le Front Unique enfin est d'autant plus indispensable que, comme l'indiquent les *Cahiers du Communiste*, ces bandes réactionnaires se développent avec le soutien des impérialismes anglo-saxons. Pour que la réaction bourgeoise ne profite pas de l'apnée des forces d'occupation américaines pour imposer ses solutions, il importe d'agir vite et de prendre des gages au moment même où s'effondrent Hitler et l'Etat Vichyssois.

La classe ouvrière a souffert pendant 5 ans, elle a versé le sang de ses martyrs ; ce n'est pas pour continuer demain à crever de faim pendant que les bandes de M' Doriot seraient remplacées par celles de M' de Vogüé. Elle doit prendre en main sa propre défense et profiter de la crise traversée par l'Etat bourgeois pour imposer ses propres solutions. Dès maintenant

un accord nous paraît possible au moins sur les points suivants :

PROPOSITIONS DE FRONT UNIQUE

1) Soutien en commun des luttes ouvrières, notamment de la grève générale.

Déjà, au cours d'un passé proche, quoique sans organisation de Front Unique, nos militants se sont trouvés côte à côte dans les usines pour lutter contre la terreur fasciste, contre la déportation des travailleurs en Allemagne, contre les mesures antisociales de Vichy, contre les prétentions des bourgeoisies française et allemande d'exploiter plus féroceement les masses laborieuses de ce pays déjà épuisées par le régime de guerre, les privations et les bombardements. Nous proposons que l'ensemble des organisations ouvrières s'unisse pour coordonner les mouvements et généraliser les grèves avec occupation. Les travailleurs éliront eux-mêmes leurs délégués aux comités de grève qui deviendront ensuite, comme en Italie, des conseils d'entreprises contrôlant la production et coordonnant l'action des travailleurs entre les usines et les régions.

2) Constitution et armement des Milices Ouvrières.

C'est le seul moyen pour la classe ouvrière de défendre ses luttes et d'assurer ses solutions non seulement contre les fascistes pro-hitlériens mais aussi contre « les ennemis du peuple à l'intérieur du mouvement de la Résistance » et tout l'appareil d'Etat de la bourgeoisie.

C'est ce qu'explique notre Parti depuis de longs mois. Nous savons que de nombreux militants socialistes le pensent aussi. Quant au Parti Communiste Français, il a constitué les Milices Ouvrières Patriotiques d'entreprises. Nous avons donné à nos camarades le mot d'ordre d'aider ces Milices dans les entreprises et les quartiers. Mais nous savons comment le Mouvement de la Résistance a saboté un tel mot d'ordre : les bourgeois qui y ont la part prépondérante entraînent avant tout l'organisation militaire autonome des ouvriers et leur armement. Malgré toutes les concessions (la dénomination de Milices Patriotiques et non plus ouvrières et, ce qui est plus grave, la désignation de buts nationalistes étrangers aux intérêts du prolétariat) la Résistance n'a pas armé les Milices d'entreprises et de quartiers ; elle a au contraire paralysé leur développement.

Seule, l'unité d'action des organisations ouvrières peut permettre leur développement. C'est pourquoi nous vous proposons l'unité d'action pour organiser systématiquement les Milices Ouvrières, les encadrer dans chaque usine en liaison étroite avec les syndicats illégaux, et dans chaque

Salutations Communistes-Internationales.

Le Comité Central du PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
(Section française de la IV^e Internationale).

Le 19 Août 1944.

quartier, les aider à s'armer en leur fournissant un armement même rudimentaire qui leur permettra de poursuivre leur armement en désarmant les fascistes, les flics, les S.S. et les bandes réactionnaires, enfin pour leur fournir des cadres spécialisés qui les aideront à passer immédiatement à l'action.

Nous vous proposons de préciser avec nous que le but de ces Milices est essentiellement la protection des mouvements de la classe ouvrière (grèves, mouvements de ménagères, etc...) contre les forces de répression, tant des forces d'occupation que françaises et la conquête des objectifs ouvriers (instaurer dans les localités le pouvoir des délégués des travailleurs librement élus).

3) Pour les Comités de quartiers.

Sur ce mot d'ordre aussi, nous pensons l'unité d'action possible, puisque les tracts de notre Parti et ceux du Parti Communiste Français le reprennent ensemble. Nous vous proposons de constituer ensemble les Comités de quartiers, aussi souvent que possible élus dès maintenant par les habitants des quartiers et des cités prolétariennes. En commun avec les représentants ouvriers des entreprises, ces Comités régleront et organiseront eux-mêmes le ravitaillement de la population laborieuse, sa protection contre les bombardements, sa défense contre les attentats des S.S., des miliciens de Darnand et d'autres bandes réactionnaires, le logement des sinistrés dans les vastes maisons des riches.

La seule voie de la libération des travailleurs

Il nous apparaît que la valeur d'un tel Front Unique des partis ouvriers dépasserait de loin l'addition de leurs forces. Il redonnerait à la classe ouvrière toute entière la conscience de son unité. Il l'engagerait, à la tête de toute l'humanité progressive, dans la lutte contre le capitalisme.

Appuyée par les masses populaires la classe ouvrière est déjà assez forte pour faire trembler la bourgeoisie. Elle doit seulement rassembler sa puissance pour imposer le respect à tous ses ennemis. Il faut qu'elle cesse de mettre ses forces au service d'Eisenhower et du Comité bourgeois d'Alger. Ses militants, ses combattants, les armes dont elle dispose, ses organisations syndicales et partis, doivent être entièrement mobilisés dans un seul front ouvrier pour constituer dans tout le pays les points d'appui de la Révolution Sociale en France.

Il n'y a pas d'autre libération possible que l'émancipation des travailleurs par les travailleurs eux-mêmes. L'UNITE D'ACTION DES PARTIS OUVRIERS SERAIT UNE ARME DECISIVE VERS CETTE LIBERATION.

Contre les affameurs et les bandes armées du capital,
DRESSONS LE FRONT UNIQUE DES OPPRIMÉS !